

Bernard PERIDY se souvient "En remontant le fil du temps, les souvenirs de jeunesse, et de théâtre me reviennent en mémoire. La période qui me laisse le meilleur souvenir est celle qui se situe entre 1945 et 1960. Ce fut une belle aventure, enrichissante et elle m'a apporté un peu de culture.

Ma formation je l'ai faite par des livres et quelques stages d'art dramatique et aussi par les spectacles professionnels que j'allais voir.

1948, inauguration de la salle paroissiale avec "La neige qui tombe" C'est à partir de cette pièce que j'ai commencé à donner quelques conseils aux acteurs. En 1949 j'ai pris la troupe en main avec "Le Petit Jacques" première pièce mixte. Le travail de diction, d'expression corporelle et de mise en scène a vraiment commencé à cette période. Tous les acteurs me faisaient confiance et reprenaient la phrase ou l'expression désirée jusqu'à ce qu'elle me donne satisfaction.

Une petite anecdote. Les acteurs non présents sur le plateau allaient dans la cave taper la belote. S'ils faisaient du bruit, je descendais et confisquais les cartes. Personne ne disait mot et chacun savait que le succès de la pièce était au bout du travail.

Mon meilleur souvenir : avoir dirigé et conduit à force de répétitions, de travail, notre troupe à un certain niveau .

Nous avons été dans les premiers en Vendée à jouer Molière, Beaumarchais. En 1957 "La Vie est un songe" de Caldéron attira 2.600 spectateurs. A cette époque La Genétouze comptait 554 habitants. Tout cela a été réalisé dans la joie et l'amitié.

Quelque temps après les représentations de cette pièce, je recevais une lettre nous invitant à participer avec deux autres troupes au festival de la FECTAF, au théâtre Montanssier à Versailles. J'ai répondu par la négative car il n'était pas question de partir plusieurs jours.

Il fallait faire bouillir la marmite pour vivre...